

sublime sur la captivité des Juifs à Babylone, L'analyse que les Peres Louïs & Séraphin font des différens Chapitres ou chants dont ce Poëme est composé, ne laisse là-dessus aucune sorte de doute; nous ne rapporterons point les preuves multipliées qu'ils donnent pour montrer l'évidence de leur opinion; le détail de ces preuves nous conduiroit trop loin; nous aimons mieux nous arrêter quelques momens à un petit nombre de passages des Chapitres III, IV & V, passages sur lesquels ces savans Interprètes se sont fort étendus, soit à l'égard de leur vrai sens & de celui-là seul que l'on doit leur donner, soit relativement à la partie grammaticale de leur langue originale, qu'ils examinent avec la plus grande exactitude. Nous exhortons tous les Professeurs des Humanités de lire avec soin cet excellent morceau, qui leur servira de modèle, pour apprendre au jeunes gens à faire de bonnes traductions.

Les Révérends Peres Louïs de Poix & Séraphin de Paris pensent, & il est difficile de ne point penser d'après eux, que le Poëme de la captivité de Babylone a été composé à l'occasion des malheurs arrivés à Job. En effet, tout indique, tout semble démontrer dans ce Poëme, que le Peuple d'Israël, captif au fond de l'Assyrie & dans l'Empire de Babylone, y déplore lui-même, par la bouche & sous le nom de Job, l'origine de ses maux; c'est-à-dire, de l'idolâtrie, à laquelle les Juifs s'étoient abandonnés; car ce fut pour les punir de cette ingrate idolâtrie que Dieu les livra à leurs ennemis. Il faut donc prendre garde, comme l'observent ces deux Interprètes, que dans ce Poëme il n'est nullement question de la naissance temporelle de
Job;